

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	35 (1947)
Heft:	733
Artikel:	L'amour et le mariage dans la littérature
Autor:	E.N.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-266252

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Pour tous vos **DÉMÉNAGEMENTS** et **VOYAGES**
consultez
DÉMÉNAGEMENTS ET VOYAGES
NATURAL LE COULTRE S. A.
24, Grand-Quai, GENÈVE Tél. 5.12.55



Tout pour toutes les Ecoles

Livres
Musique
Neufs et d'occasion
Achat de bibliothèques

PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél. 5.63.70



Le cadeau signé et qui plait
se trouve chez
Novarraz
Place Neuve 4 Potier

ÉPICERIE FINE
VINS LIQUEURS
KOEGER
34, Boulevard Helvétique

les rudes petites volontaires, celles qui étaient vêtues de riches saris ou de coton détaché, les mères de famille ou les célibataires, j'étais remise d'étonnement en découvrant qu'elles étaient accourues ici avec un seul et même but, afin d'apprendre à mieux servir leur pays.

Je quittai Akaba à minuit, la veille du Nouvel-an, sous une pluie diluvienne ; ayant de pouvoir monter dans le train, j'étais trempée jusqu'à la peau et glacée jusqu'à la moelle. Mais j'avais chaud quand même. J'en avais fini de la vie ancienne, c'était vraiment une nouvelle année qui s'ouvrait devant moi. J'avais franchi la porte, et quoique je n'eusse pas devant les yeux un paysage ensOLEillé, je savais que je ne partais pas pour une croisiade solitaire.

(*Women's International News.*)
(A suivre.) D'après « Roshny ».

DE-CI, DE-LA

Succès téminins,

Dans la liste des prix décernés par l'Université de Genève à l'occasion du *Dies Academicus* (1947), nous sommes fiers de trouver les noms de plusieurs lauréats :

Prix Robert Harvey : 1000 frs, *Mme Cilette Blanc*, « Genève et l'Angleterre pendant l'occupation française (1798-1814) ».

Prix Munier : 250 frs, *Mme Liliane Rushton*, « Justice et amour de Dieu chez les prophètes du VIIIe siècle ».

Bourse Plantamour-Prévost : 700 frs, *Mme Simone Hutter*.

Nos félicitations !

Une heureuse initiative

C'est celle que vient de prendre l'Union des Femmes de Lavaux en organisant un Cours d'éducation familiale et nationale à Cully du 12 au 14 avril. Le programme était le suivant :

Introduction de Mme Fonjallaz.

L'âge des possibilités, par Mme Chamot, institutrice.

Psychologie de l'enfant et de la jeune fille, par Mme J. Paschoud, professeur.

Ce que le jeune homme attend de la jeune fille, par M. Bourquin, directeur.

Collaboration de la femme à la vie publique, par Mme Quinche, avocate.

La jeune fille devant les problèmes que lui pose la vie, par Mme Parel.

Clôture avec critiques et conclusions données par les jeunes filles.

Les causeries et les discussions ont été suivies par 16 jeunes filles de 18 à 22 ans avec un intérêt passionné. — Tous les cours se sont donnés dans les locaux de la classe ménagère de Cully, les jeunes logeant chez l'habitant. Cette formule nous paraît tout à fait heureuse, les frais généraux étant réduits à leur minimum.

Une telle expérience a prouvé aux organisations l'urgence d'une telle action sur les jeunes. C'est aussi ce que pensent les participantes qui ont demandé à l'unanimité de pouvoir assister l'an prochain à un 2me cours qui serait donné dans le même esprit. Cette initiative privée mérite toute l'attention des sociétés de femmes.

J. C.

Mme Fernin pense que, malgré la pauvreté actuelle on peut déjà procéder à un renouvellement intérieur qui nous fera progresser sur le chemin de l'avenir ; il faut absolument permettre à la jeunesse de trouver l'équilibre entre la main, la tête et le cœur, ainsi nous répondrons à l'appel de l'histoire et nous nous acquitterons de notre dette envers les martyrs.

Une discussion nourrie permit de constater qu'un même problème du renouvellement de l'école se pose aussi dans une Suisse épargnée par la guerre. Même lassitude et même malaise. Beaucoup préconisent aussi les mêmes remèdes.

Nous nous permettrons de publier dans le prochain numéro une petite interview de Mme Fernin où nous lui soumettons quelques objections auxquelles elle voudra bien répondre.

A. W. G.

Les Expositions

Eliane Laurent au Lyceum de Suisse

Il est un peu tard sans doute pour parler d'une exposition terminée le 11 mai. Nous regretterions cependant de n'avoir point, fût-ce en quelques lignes, dit ici l'intérêt avec lequel nous avons fait le tour de ces vingt-cinq numéros — huiles et dessins — dont la majeure partie sont des portraits. Et c'est bien dans le portrait que cette artiste excelle.

D'un ton chaud, presque toujours dans les bruns-roux, ils ont tous aussi, en commun, l'intensité d'expression du regard. Les yeux de ces hommes et de ces femmes attirent et fascinent. Nous mettons à part les enfants, ainsi ce portrait de « Monique », un dessin flou, un visage timidement souriant. Mais le plus remarquable, c'est le portrait d'un jeune homme aux grands yeux tristes, à la pose abandonnée.

Pennello.

Problèmes éducatifs d'après-guerre

Le 30 mai, le Groupement civique genevois accueillait, chez Mme Girod, Dr, de nombreuses éducatrices, pour leur donner l'occasion d'entreprendre une des conférences de Montreux, celle de Mme Fernin, professeur à Amsterdam, sur ses expériences éducatives, en Hollande, pendant l'occupation et après la libération.

C'était la seconde fois que j'avais le privilège d'entendre ce travail si fouillé, et je l'écouterais encore, tant il est riche de pensée ; on n'en apprend pas tout de suite les multiples aspects, l'auteur condense à une somme d'expériences et de réflexions qui, avec quelques développements rempliraient un livre. Et un livre utile, qui plus est. En effet, il pose le problème de l'éducation d'après-guerre. Dans le lycée où Mme Fernin enseignait, elle a constaté que les élèves, unies d'un seul cœur contre l'envahisseur, avaient trouvé, dans ce sentiment, une issue à toutes leurs tendances agressives et, dans le travail fait en commun pour le bien de tous, une des plus grandes satisfactions de leur vie, en dépit de l'oppression, des dangers qu'elles couraient, des difficultés qui s'opposaient à un ravitaillement normal et à une vie aisée régulière.

A la libération, après les années d'héroïsme exaltant, une brusque lassitude s'abattit sur cette jeunesse qui avait peu ou prou collaboré à la résistance. Le travail intellectuel, chacun pour soi, selon l'ancienne méthode, ne suffisait plus à peupler ces existences qui avaient connu en commun pour le bien de tous, une des plus grandes satisfactions de leur vie, en dépit de l'oppression, des dangers qu'elles couraient, des difficultés qui s'opposaient à un ravitaillement normal et à une vie aisée régulière.

A la libération, après les années d'héroïsme exaltant, une brusque lassitude s'abattit sur cette jeunesse qui avait peu ou prou collaboré à la résistance. Le travail intellectuel, chacun pour soi, selon l'ancienne méthode, ne suffisait plus à peupler ces existences qui avaient connu en commun pour le bien de tous, une des plus grandes satisfactions de leur vie, en dépit de l'oppression, des dangers qu'elles couraient, des difficultés qui s'opposaient à un ravitaillement normal et à une vie aisée régulière.

Mme Fernin se demande alors, avec des centaines d'autres éducateurs de son pays, comment il faut réformer l'école pour qu'elle prépare une humanité meilleure. Avant la guerre, nous n'avons pas su créer ces communautés aériennes où la personnalité aurait pu se développer librement tout en besognant utilement pour tous, au contraire, nous avons permis l'éclatement et la croissance de ces collectivités mortes, où l'individu anonyme obéit aveuglément aux ordres les plus monstrueux, caricatures grimaçantes d'une humanité disciplinée mais inconsciente.

Il faudrait donc transformer les programmes trop intellectuels, pour y introduire une activité manuelle, artistique, musicale, afin que chaque enfant trouve le moyen d'y développer ses dons particuliers, de s'épanouir et d'exprimer sa personnalité par les voies qui lui sont le plus accessibles.

Des projets de cours de musique, de théâtre scolaire, de danses populaires où l'élément rythmique et folklorique bannirait l'atmosphère banallement sensuelle, sont à l'étude.

Il faut aussi introduire le système du travail en équipes (système Dalton) et ne pas faire perdre à l'adolescent un temps précieux, à étudier des matières dont il n'a pas le goût, simplement parce que les préjugés sociaux imposent à la jeunesse d'une certaine classe l'obligation de passer un baccalauréat ou une maturité.

Les causeries et les discussions ont été suivies par 16 jeunes filles de 18 à 22 ans avec un intérêt passionné. — Tous les cours se sont donnés dans les locaux de la classe ménagère de Cully, les jeunes logeant chez l'habitant. Cette formule nous paraît tout à fait heureuse, les frais généraux étant réduits à leur minimum.

Une telle expérience a prouvé aux organisations l'urgence d'une telle action sur les jeunes. C'est aussi ce que pensent les participantes qui ont demandé à l'unanimité de pouvoir assister l'an prochain à un 2me cours qui serait donné dans le même esprit. Cette initiative privée mérite toute l'attention des sociétés de femmes.

J. C.

CANTON DE VAUD

FREY - WICKY
TISSUS - VEVEY

TROUSSEAU

Spécialité: La fiche comptable

Imprimerie Th. Ebehard

LAUSANNE
Terreaux 8
Téléphone 23383

Le Portail Blanc
WHITE GATES

English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-Peilz

Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram: "White Gates"

Art Rustique suisse

Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
Bois tournés et Poteries.

Tous travaux faits à la main en Suisse.

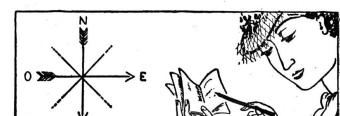
H. CUENOUD Pl. St-François, 12^{bi} (entresol) **LAUSANNE**

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
Mmes BASSIN & JOERN VEVEY

peut-être plus d'inconvénients que d'avantages, de même l'emploi de 3 langues dans les commissions et de 5 dans les séances plénaires a singulièrement ralenti la marche de tout l'appareil. La présence d'une forte proportion de délégués experts a aussi donné à cette conférence une atmosphère très différente de celle que l'on respirait dans les assemblées d'avant-guerre.

On le voit, si le sujet de la Conférence de Paris pouvait sembler vieilli, dépassé, Mme Ginsberg a su nous en montrer une face dont l'intérêt est permanent et peut-être vital pour l'organisation de la paix : la technique d'une conférence internationale, la méthode à suivre pour que les efforts aboutissent à une entente entre nations. Ne nous semble-t-il pas que le problème vaut la peine d'être étudié et qu'une femme a des qualités particulières pour cela, quand s'y ajoutent encore la perspicacité et la longue expérience internationale de Mme Ginsberg ?

A. W. G.



Petites causes, grands effets

Mme Ginsberg qui vient de résider pendant cinq ans aux États-Unis et qui est revenue en Europe, comme interprète, lors de plusieurs congrès et rencontres internationales, s'est retrouvée le 21 mai parmi ses anciennes collègues de l'Association genevoise des Femmes universitaires. Elle les a entretenu des impressions qu'elle a recueillies à la Conférence de Paris, en été 1946.

Pourquoi cette assemblée sur laquelle on avait défié tant d'espoir n'a-t-elle pas tenu ses promesses ? Il ne s'agissait pas de rechercher les causes politiques de cet échec dont l'histoire s'occupera, causes majeures dont Mme Ginsberg se défend de parler avec compétence. Mais il en est peut-être d'autres, plus modestes qui dépendent de certains détails d'organisation, dont l'importance pourrait apparaître minimales aux esprits superficiels et qui à la longue, usent le temps et les forces des délégués : ainsi, on a sans doute trop longuement discuté au début de certaines clauses du règlement interne de la conférence, la présence de la presse pendant les séances de discussion des sous-commissions a eu

E. N.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 14 juin :

GENÈVE : Sortie annuelle de l'*Association des Travailleurs sociaux*. Départ de Rive à 15 h. 12. Visite des Maisons pour enfants arriérés et difficiles « Clair-Matin » à Vandoeuvres et « Les Hutins » à la Capite. Collation à Chouigny chez Mme Albert Lampert.

Samedi 21 juin :

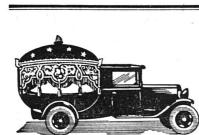
GENÈVE : Thé-Crèmerie de la Pommière (Chez-mme de la Pommière, 20 - Conches). Collection à Chouigny chez Mme Albert Lampert.

Samedi 21 juin et dimanche 22 juin :

Berne : 36me Assemblée générale de l'*Association suisse pour le Suffrage féminin*.

Demandez
le MOUVEMENT FÉMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

Imp. ROULET & Co, r. Alfred-Vincent 10, GENEVE.



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS